

L'OBSERVATEUR.

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout ; j'appuie le bon ; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

VOL. I.

QUEBEC, MERCREDI 27 OCTOBRE, 1858.

No. 28

Nous prévenons nos abonnés et le public, que M. JOSEPH LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

Nos abonnés qui ne recevraient pas *L'Observateur* sont priés de nous avertir.

On a besoin pour ce journal d'agents actifs à la campagne.

FABLE.

LES LOUPS, LES MOUTONS ET LE CHIEN.

Un loup dans la forêt, mourut assassiné.
De ce meurtre, un mouton aussitôt accusé,
Devant les tribunaux parut comme coupable.

Pour juge on prit un chien,
Et foi de Canadien,
Ce juge fut très équitable.
Avocat et témoin,

Furent pour lui comme n'existant point :
Il s'en tint à la preuve,
Et, rendant la justice, il fit une bonne œuvre.

Bien qu'ami du mouton,
Il l'envoya paître à Kingston.
Sur un tel jugement chacun dit sa pensée.
Les loups

Trouvèrent le juge trop doux.
D'après cette race enragée,
La tête du mouton devait être accrochée !
La race moutonnaire attaqua bien un peu

La sentence du juge.
Celui-ci répliqua : C'est le droit qui le veut !
Ce fut là son refuge,
Son boulevard.

Un mois plus tard,
Dans la prairie,

Un loup, d'une moutonne osa croquer la vie.
" Ça, dirent les moutons,
" Ce meurtre là nous vexe,

" Il faut venger le sexe
" Ou bien... mourrons !"
Devant la cour suprême
Le procès fut plaidé.

Le juge étant le même
Le loup fut condamné.
Cette sentence amena la tempête,
Car, pour sauver la bête,
Tous les loups d'alentour
Assiégèrent la cour.

Leur colère n'eut point de bornes :
" Du juge on déchira la robe et le trois-cornes !
De son banc descendu,
Lui-même faillit être en un instant rompu.

Alors se souvenant qu'un juge doit être homme.
Il mord, frappe, déchire, assomme !
Avec les dents, les pieds, la main,

Son honneur fait tant de merveilles
Qu'avec blessures sans pareilles,
Tous les loups quittent le terrain.

Le chien, c'est moi ; mes adversaires
Sont les moutons ;

Mes ennemis sont les loups, vrais démons
Qui me frappent en vain pour me mordre en
[vipères.

J'ai fait justice et dis la vérité,
Peu m'importe qui j'ai blessé.

A tous les coups j'oppose un trait de plume ;
Je me ris des méchants et du mal qu'ils me font.
Bien loin de me salir je blanchis sous l'écume
Dont ils couvrent mon front.

LE CHEMIN DE FER DU NORD.

To be or not to be.

Shakespeare.

D'être ou de ne pas être.

Ce chemin se fera-t-il ou ne se fera-t-il pas ? Telle est la question que tout le monde se pose et que chacun résoud à sa manière. Nous sommes de ceux qui croient que cette entreprise se fera, parcequ'elle est indispensable non seulement au point de vue commercial, mais sous les rapports politiques et militaires. Seulement, elle ne commencera point tant que Baby sera là comme contracteur, pour en empêcher l'exécution. Il y a des hommes qui ont l'audace du génie, de l'ambition, ou de la gloire ; celui-ci possède au suprême degré l'audace de la corruption. Dès qu'il a réussi à se faire concéder une entreprise publique dont il ne connaît ni la valeur ni l'utilité, il cherche non pas les moyens de la terminer ou même de la commencer, mais les moyens de ne la point faire en en retirant les plus grands profits possibles. Pour commencer le chemin de fer du Nord, il n'ira point en Angleterre demander aux Rotschild, aux Baring, ou autres capitalistes les fonds nécessaires, mais il ira à l'office du Grand Tronc dire aux directeurs de cette compagnie : " Je suis encore l'entrepreneur du chemin de fer du Nord, combien me donnez vous, et je ne ferai point ce chemin." Nous n'avons là rien de faux. Cinq années d'expérience nous ont appris à connaître ce vieux Judas qui vit des sueurs du peuple Canadien. Il y en a qui vantent sa libéralité. Quels sont-ils ? Ses valets, ceux qu'il a enrichis avec l'argent du peuple. Ceux auxquels il promet un riche avenir s'ils veulent le supporter sur la pente déshonorante vers laquelle il traîne le pays. Quant aux citoyens bonnés,

il n'est pas un seul d'entre eux qui ne maudisse cet homme qui ruine les masses au profit de quelques suppôts. C'est donc au vrai peuple qu'on assassine de toutes manières que nous dirons : Si vous voulez voir commencer immédiatement le chemin de fer du Nord, forcez la compagnie à remplacer Baby ! Exigez que la Corporation ne prête vos deniers qu'à un homme qui ne les dépensera point en cadeaux et en pic-nics. Votre avenir dépend de votre volonté.

Nous reviendrons sur ce sujet.

LA NOUVELLE HALLE.

Jeudi dernier ; en présence des conseillers et d'un grand nombre de citoyens, le maire a posé la pierre angulaire de la halle, du marché Champlain. Dans la pierre, entre autres documents, les suivants ont été déposés :

1. Une copie de la charte de la cité de Québec.
2. Une copie des papiers-nouvelles suivants :

Le Canadien — *The Quebec Gazette*, — *Le Journal de Québec*, — *The Quebec Mercury*, — *Le National*, — *The Morning Chronicle*. — *Le Courrier du Canada*, — *The Quebec Herald*, — *The Vindicator*, — *The Military Gazette*.

On nous assure que quand il fut question de déposer une copie de *L'Observateur*, il y eut de la part de certains conseillers, une opposition non pas terrible mais ridicule. Sauf la grandeur du format notre journal vaut bien certaines grandes affiches avec lesquelles les épiciers font de si beaux sacs-à-farine ! Badinage à part, puisque l'on voulait faire participer la Presse à cette fête, on ne devait pas agir de manière à prouver que notre opposition à l'érection de la halle, avait tellement excité la colère de certains barbiers (*shavers*) de la Corporation, qu'il fallait se venger par une sottise. Cette exclusion nous mortifie d'autant moins, que si *L'Observateur* ne se trouve point dans la pierre angulaire de la halle Champlain, il est déposé dans le cœur du peuple.

Il y a, comme on voit, ample compensation.

On a aussi déposé, dans la même pierre, les objets suivants :

Un morceau de câble transatlantique avec un certificat de Cyrus W. Field, un des principaux promoteurs de l'entreprise.

Les espèces suivantes 1 souverain, 1 do ; 1 couronne, 1 do ; 1 florin, 1 chelid an-